

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix- Travail- Patrie

**INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE**



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace- Work- Fatherland

**NATIONAL INSTITUTE
OF STATISTICS**

**EVOLUTION DE LA PAUVRETE AU CAMEROUN
ENTRE 1996 et 2001**

Décembre 2002

SOMMAIRE

SIGLES ET ABREVIATIONS	3
RESUME EXECUTIF	4
INTRODUCTION	
CHAPITRE 1. APPROCHE METHODOLOGIQUE	
1.1 Problématique.....	
1.2 Comparabilité des éléments des enquêtes ECAM I et ECAM II.....	
1.3 Construction de l'indicateur du niveau de vie et du seuil de pauvreté.....	
CHAPITRE 2. EVOLUTION DE LA PAUVRETE MONETAIRE	
2.1 Evolution des revenus des ménages.....	
2.2 Evolution des indicateurs de pauvreté monétaire.....	
CHAPITRE 3. EVOLUTION DES CONDITIONS DE VIE	
3.1 Accessibilité aux services de santé.....	
3.2 Accessibilité aux services de l'éducation.....	
3.3 Equipement des ménages en biens durables, eau et énergie.....	
CHAPITRE 4. ANALYSE DE LA DOMINANCE	
4.1 Comparaison des courbes d'incidence.....	
4.2 Baisse de la pauvreté : un résultat robuste.....	
CHAPITRE 5. DECOMPOSITION DE LA VARIATION DE LA PAUVRETE	
5.1 Aspects méthodologiques.....	
5.2 Analyse des résultats.....	
CHAPITRE 6. ANALYSE DES INEGALITES	
6.1 Quelques aspects méthodologiques.....	
6.2 Présentation des résultats.....	
CONCLUSION	
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
ANNEXES	
ANNEXE 1. Eléments de comparaison des nomenclatures des produits des deux enquêtes.....	
ANNEXE 2. Eléments de la procédure de collecte des deux enquêtes.....	
ANNEXE 3. Liste des équipements en biens durables dans les deux enquêtes.....	
ANNEXE 4. Taille de l'échantillon des ménages par strate et période de collecte.....	

SIGLES ET ABREVIATIONS

AFRISTAT	Observatoire Economique et Statistique d’Afrique subsaharienne
BCG	Bacille de Calmette et de Guérin
FCFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
CNPS	Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
COICOP	Classification Of Individual Consumption by Purpose
DSCN	Direction de la Statistique et de la Comptabilité Nationale
DSRP	Document de Stratégies de Réduction de la Pauvreté
DTCOQ	Diphtérie Tétanos Coqueluche
ECAM	Enquête Camerounaise Auprès des Ménages
GSE	Groupe Socio Economique
INS	Institut National de la Statistique
NOEMA	Nomenclature de produits des Etats Membres d’Afristat
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PEV	Programme Elargi de Vaccinations
PIB	Produit Intérieur Brut
PPPCR	Projet de Partenariat entre les secteurs Privé et Public pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté
PREPAFEN	Projet de Réduction de la Pauvreté et Actions en faveur des Femmes dans la province de l’Extrême-Nord
RDA	Recommended Dietary Allowances
RGPH	Recensement Général de la Population et de l’Habitat
SNEC	Société Nationale des Eaux du Cameroun
ZD	Zone de Dénombrement

RESUME EXECUTIF

Le but de cette étude est d'apporter un éclairage sur l'évolution de la pauvreté au Cameroun entre 1996 et 2001 en utilisant les données des enquêtes ECAM I et ECAM II. En particulier, l'on étudie l'évolution de la pauvreté entre ces deux dates en isolant les effets dus à la croissance économique de ceux qui seraient imputables à la redistribution des revenus. L'étude fait l'objet de six chapitres. Le premier présente les traitements adoptés en terme d'approche méthodologique pour rendre les deux enquêtes comparables. Les chapitres 2 et 3 examinent respectivement l'évolution des revenus et leurs conséquences sur les conditions de vie des ménages. Les trois derniers présentent l'analyse de la dominance, la décomposition de la variation de la pauvreté entre effets croissance et effets redistribution, et l'analyse de l'évolution des inégalités.

L'évaluation de l'évolution de la pauvreté entre 1996 et 2001 à partir des enquêtes ECAM I et ECAM II s'est heurtée aux nombreuses différences conceptuelles entre les deux enquêtes. Ces différences se situent principalement au niveau de la taille des échantillons, de la structure des nomenclatures utilisées, de la méthode de collecte des données, et de la méthodologie de calcul des principaux indicateurs. Pour ces raisons, les niveaux de pauvreté obtenus en 1996 et en 2001 ne sont pas directement comparables. Une harmonisation des données des deux opérations a été effectuée en essayant d'aplanir les différences relatives aux différents points de divergence. Après ces ajustements qui ont parfois conduit à exclure certains éléments de dépense des deux enquêtes de l'indicateur de niveau de vie devant servir à la comparaison, de nouveaux indicateurs élaborés sur des bases plus comparables ont été analysés.

Ces ajustements restent insuffisants pour que les deux opérations soient véritablement comparables ; il n'a par exemple pas été possible de réduire les effets de l'importante différence entre la taille des deux échantillons. Cette différence de taille a une influence négligeable sur les tendances. Une fois ce travail préalable et délicat effectué, l'étude a essayé d'apporter des éléments de réponse aux questions fondamentales sur l'évolution des revenus des ménages, celle de la pauvreté, des conditions de vie et des inégalités, avant de donner quelques éléments sur les facteurs de ces évolutions.

A partir de ces données harmonisées, il en est résulté que 53 camerounais sur 100 étaient pauvres en 1996, contre 40 sur 100 en 2001, soit 13 personnes de moins en 2001. Ce recul de l'incidence de la pauvreté entre 1996 et 2001 est beaucoup plus important en milieu urbain, avec 19 personnes pauvres de moins contre 10 de moins en milieu rural. De plus, la baisse en milieu urbain est principalement concentrée dans les deux grandes métropoles du pays que sont Yaoundé et Douala. Au-delà de la zone géographique de résidence, les résultats montrent que c'est au sein des ménages dirigés par des chômeurs que l'incidence de la pauvreté diminue le plus par rapport aux ménages dont le chef est actif occupé. Les autres indicateurs de pauvreté que sont l'intensité et la sévérité ont également évolué à la baisse, traduisant le fait que la pauvreté soit moins profonde et moins sévère en 2001 qu'en 1996.

Pour ce qui est des conditions de vie des ménages, l'évolution est globalement positive surtout en ce qui concerne l'accès aux services d'éducation et de santé. Néanmoins, l'amélioration a été plus importante chez les non pauvres que chez les pauvres. Ainsi, les écarts entre les deux groupes se sont accrus. De même, le milieu urbain a connu une amélioration plus importante que le milieu rural, aggravant ainsi le fossé qui les séparait déjà en 1996.

S'agissant des inégalités, les résultats de l'étude révèlent que les inégalités dans la répartition des revenus entre les individus persistent. Il y a convergence des résultats montrant ainsi que, quel que soit l'indicateur d'inégalité retenu (coefficient de variation, indice de GINI et rapport du cinquième et du premier quintile), les inégalités se sont au mieux maintenues. Le cas de l'évolution des groupes extrêmes, à savoir les 20% les plus pauvres et les 20% les plus aisés est assez illustratif de cette aggravation des inégalités ; en 2001, les 20% les plus aisés ont une dépense de consommation 8,3 fois supérieure à celle des 20% les plus pauvres, contre 7,6 fois en 1996.

L'étude permet enfin de mettre en exergue le rôle prépondérant de la croissance économique dans la lutte contre la pauvreté. Parmi les 13 individus sortis de la pauvreté sur 100 entre 1996 et 2001, la croissance économique a contribué à en sortir douze et la redistribution des revenus un seul. Cette croissance économique n'a pas été profitable à toutes les régions du pays ou à toutes les catégories sociales de la même manière. Elle contribue autant que la redistribution des revenus à la réduction de la pauvreté en milieu urbain, tandis qu'en milieu rural, la redistribution n'a quasiment pas de répercussion sur la réduction de pauvreté. Par rapport à la situation d'activité, l'évolution de la pauvreté chez les ménages dont le chef est actif occupé ne bénéficie que des effets de la croissance économique, tandis que dans ceux dirigés par les chômeurs, c'est la redistribution des revenus qui a eu des effets significatifs.

En définitive, les efforts entrepris par l'Etat et les partenaires du Cameroun pour réduire le phénomène de pauvreté dans un contexte économique mondial un peu plus favorable ont porté des fruits. Ils doivent être complétés par une politique et des mécanismes par lesquels la redistribution des revenus permet une réduction plus forte et généralisée de la pauvreté.

Il importe toutefois de disposer des résultats d'une nécessaire troisième enquête plus comparable à ECAM II, qui fournirait des résultats plus robustes que ceux obtenus actuellement. En attendant, des efforts doivent être menés par des politiques appropriées pour maintenir et renforcer la croissance économique retrouvée. Des efforts doivent également être entrepris par les acteurs de la lutte contre la pauvreté pour maîtriser les mécanismes par lesquels la croissance réduit la pauvreté, afin de permettre à tous les Camerounais en général et plus particulièrement aux pauvres d'en bénéficier davantage.